

Homélie du dimanche 17 mars 2019  
(2ème dimanche de Carême)

Chers frères et sœurs, on peut s'interroger sur le sens à donner à cet évènement de la Transfiguration. Pourquoi Jésus choisit-il seulement 3 apôtres, Pierre, Jacques et Jean, pour se manifester ainsi dans sa Gloire ? Si on se souvient que Jésus a choisi exactement les mêmes apôtres à Gethsémani pour les emmener à l'écart et vivre son agonie, on comprend mieux que par cette Transfiguration, Jésus veut simplement empêcher que le scandale de la Croix, de la Passion qu'il va vivre, puisse bouleverser la Foi de ses disciples. Il veut leur révéler la grandeur de sa divinité afin qu'au moment de l'épreuve, leur foi et leur confiance en Dieu soient plus fortes. Nous aussi, le Seigneur veut nous faire vivre des transfigurations pour qu'au moment de la Passion dont nous ferons mémoire dans quelques semaines, nous puissions nous aussi garder notre confiance en Dieu. Le Seigneur nous permet de vivre des transfigurations pour que la mémoire de ces transfigurations nous aide à traverser avec confiance ces épreuves de la vie que nous pouvons traverser. Et comme nous l'avons entendu dans l'Evangile, ces transfigurations que le Seigneur nous fait vivre, se vivent dans la prière. C'est en priant, en gravissant la montagne que Jésus se manifeste dans la gloire à ses apôtres. Pour nous aussi, c'est dans la prière que Jésus nous manifeste sa Gloire. Certes, un peu différemment des apôtres, mais pour autant c'est dans cette prière personnelle, familiale, conjugale que le Seigneur nous fait vivre ces transfigurations qui nous soutiennent dans la Foi et plus particulièrement lorsque celle-ci est bousculée et ébranlée, c'est-à-dire au moment de nos épreuves.

**1-Les textes de ce jour nous rappellent que la prière est d'abord un regard tourné vers le ciel.**

Jésus gravit la montagne pour aller prier son Père. Dans la tradition biblique, la montagne est le lieu de la rencontre avec Dieu. C'est sur le mont Sinaï que Moïse va rencontrer Dieu et c'est sur le mont Thabor que Jésus va se révéler dans sa Gloire à ses disciples. Dans la 1<sup>ère</sup> lecture, Dieu dit à Abraham : « Regarde le ciel ». Dans la 2<sup>ème</sup> lecture, St Paul nous rappelle que nous sommes « citoyens des Cieux ». Bien entendu, nous avons les pieds bien enracinés sur cette terre. Nous partageons le sort de nos contemporains, nous sommes solidaires de ce monde dans lequel nous vivons. Par notre action et notre prière, nous participons à rendre ce monde plus juste et plus aimant. Mais nous avons aussi le cœur tourné vers le Ciel, tourné vers Dieu. Nous sommes un peu comme ces paraboles que nous avons sur nos maisons et qui cherchent à capter les ondes. C'est ainsi que notre cœur doit être, orienté vers le Ciel, orienté vers Dieu. Pour avancer dans sa vie chrétienne, le chrétien est invité à vivre une sorte de « strabisme théologique » : un œil tourné vers le frère et un œil tourné vers Dieu ! Comme nous le rappelle cet Evangile, cette intimité avec le Père, cette prière que nous essayons de vivre jour après jour de manière personnelle, familiale, conjugale, en communauté, c'est avec la Parole de Dieu que nous sommes appelés à la vivre. Souvent nous nous plaignons de ne pas voir Dieu ! Où est Dieu dans ma vie ? Je ne le vois pas ! Mais Dieu ne dit pas "Voici mon Fils bien-aimé, regardez-le", Il nous dit "écoutez-le" ! Tant que nous sommes sur cette terre, nous ne sommes pas faits pour voir Dieu. Nous vivons dans la Foi et nous sommes faits pour écouter Dieu. Et c'est l'écoute de la Parole de Dieu qui nous mène à voir Dieu. C'est l'écoute de la Parole de Dieu qui nous permet de mieux discerner cette présence de Dieu dans notre vie. Alors puisque le Carême est un temps où nous essayons de remettre la prière au cœur de nos vies, au cœur de nos journées, à la lumière de cet Evangile, remettons la Parole de Dieu au cœur de notre prière. Dans l'Evangile, Jésus est entouré de Elie et Moïse qui représentent l'Ancien Testament. Lui-même représente le Nouveau Testament. Ils sont tous là pour prier et s'adresser au Père. Nous aussi dans notre prière, remettons la Parole de Dieu à la 1<sup>ère</sup> place durant ce Carême. Remettons-la dans notre prière personnelle mais aussi dans notre prière familiale, conjugale. Lisons ensemble l'Evangile du jour, peut-être une lecture continue d'un Livre de la Bible. Que notre prière soit enrichie, nourrie de la Parole de Dieu.

**2-Les textes de ce jour nous rappellent aussi que la prière est un combat.**

Sans doute, avez-vous fait cette même expérience que moi : c'est lorsque nous avons décidé de rentrer dans la prière qu'intervient toujours quelque chose de plus urgent à faire : une visite, un

service à rendre... Et lorsque nous avons enfin réussi à être dans la prière, là encore ce sont des distractions, nos pensées, notre mémoire, notre imagination qui nous éloignent de la prière. Nous nous désolons ainsi d'être déconcentrés, de ne pas arriver à nous concentrer sur le Seigneur. C'est comme des parasites qui viennent abîmer l'image transmise par la parabole ! Rentrons donc dans cette prière comme dans un combat. Ne nous décourageons pas ! Ne désespérons pas de cette prière qui est difficile, de ce combat à mener pour y demeurer. C'est normal ! Dieu ne se désole pas de nous voir ainsi avec nos distractions et tous ces événements qui nous poussent à ne pas aller prier. Avec courage, avec foi et persévérance, entrons dans ce combat qui permet à notre âme de s'arracher aux réalités de ce monde. Notre âme est parfois engluée dans nos soucis terrestres. C'est la prière qui lui permet de s'arracher à cette boue qui la retient vers le bas pour s'élever vers le Ciel. Et c'est là qu'elle se nourrit, qu'elle grandit et qu'elle connaît la joie d'être avec Dieu. Pendant ce temps de Carême, nous sommes invités à mener particulièrement ce combat. C'est le sens que nous donnons à notre jeûne et à nos privations. C'est parce qu'ils sont associés à la prière qu'ils portent du fruit ! Nous avons à crucifier en nous ces réalités terrestres, ces dépendances terrestres qui nous ramènent vers le bas. Au cœur de notre prière, il y a la croix. Comme dans l'Évangile, au cœur de la discussion entre Jésus, Elie et Moïse, de quoi discutaient-ils ? St Luc est le seul à nous le dire : ils parlaient du prochain départ de Jésus à Jérusalem. Jésus parle de sa Passion, de la Croix qu'il va vivre. Oui, au cœur de la prière, il y a la Croix ! Ne fuyons pas cette Croix. Nous l'avons vu avec St Paul, certains vivent comme des "ennemis de la Croix du Christ", "leur Dieu c'est leur ventre", ils ne tendent que vers les choses de la terre. Ces ennemis de la Croix ce ne sont pas forcément des personnes extérieures à l'Église. Ces ennemis de la Croix, ce peut être nous, lorsque nous refusons de rentrer dans ce combat, lorsque nous refusons d'épouser cette Croix qui est au cœur de notre prière, au cœur de notre vie. Pour nous apprendre à être des "amoureux" de la Croix et non des "ennemis", nous pourrions peut-être remettre à la 1<sup>ère</sup> place nos crucifix ? Reconnaissons-le, notre regard s'habitue à ces crucifix au-dessus de notre lit, dans des pièces de notre maison, autour de notre cou. Ils sont devenus comme des éléments de décoration. Alors contemplons davantage la Croix ! Qu'elle soit le soutien visuel premier dans notre prière. Cet objet est scandaleux : nous prions devant un homme mort, crucifié...quoi de plus scandaleux quand on n'a pas la Foi ! Mais regardons cette Croix comme le lieu où notre amour de Dieu peut grandir.

### **3-Les textes de ce jour nous rappellent aussi que la qualité de notre prière se mesure non pas à notre capacité à nous concentrer ou à ce que nous ressentons, mais aux fruits qu'elle porte.**

On peut sourire de la réaction de Pierre qui dit « Il est heureux que nous soyons ici ! Dressons une tente pour chacun ». Installons-nous, nous sommes bien ici ! Arrêtons d'avancer sur le chemin ! Mais l'Évangile nous précise : « il ne savait pas ce qu'il disait ». Pierre ne sait pas ce qu'il dit, il ne sait pas non plus ce qu'il vit. Pierre est accablé par le sommeil, ce même sommeil qui est tombé sur Abraham dans la 1<sup>ère</sup> Lecture. Ce même sommeil que l'on va retrouver au moment de la création de la femme, quand Dieu fait tomber Adam dans un profond sommeil pour façonner la femme à partir de sa côte. Tout cela pour rappeler que lorsque l'homme dort, c'est là que Dieu agit. L'action de Dieu ne dépend pas de notre concentration, de ce que nous ressentons; elle est indépendante de ce que nous sommes, elle est gratuite. Elle nous est donnée, elle nous est surtout inconnue. C'est pour cela que nous ne devons pas juger notre prière sur ce que nous ressentons mais sur les fruits. Tous ces fruits que nous portons dans notre journée: la bienveillance, la patience, la miséricorde... Tous ces fruits de l'Esprit-Saint que nous pouvons vivre dans notre journée sont comme autant de fruits de notre prière. Je vous invite donc à regarder les fruits. C'est ce que nous vivons dans la journée qui nous permet de dire que notre prière est féconde.

Demandons la Grâce dans cette Eucharistie de pouvoir vivre durant ce Carême notre prière personnelle, familiale, conjugale comme un combat qui nous rapproche du Seigneur, un combat qui élève notre âme. Amen